

Ligne 1

Le projet passe à la vitesse supérieure

Les études cofinancées et initiées par les villes de Vincennes et Fontenay-sous-Bois, et soutenues par le Département, ont porté leurs fruits : les résultats, rendus publics à l'occasion de la première réunion du Collectif des élus, sont encourageants pour l'avenir du projet.

Le Collectif des élus en faveur du prolongement de la ligne n°1, constitué à l'initiative des maires de Vincennes et Fontenay-sous-Bois, Laurent Lafon et Jean-François Voguet, a tenu sa première réunion le 16 novembre à Fontenay. Composée d'une centaine d'élus municipaux de Fontenay, Vincennes et Saint-Mandé, de conseillers généraux et de conseillers régionaux, cette instance transpartisane a eu la primeur des résultats des dernières études.

Des résultats encourageants

Les études réalisées par la RATP ont inspecté à la loupe tous les critères permettant d'estimer et de chiffrer le projet : données techniques et humaines, impact socio-économique, conséquences



Le collectif des élus s'est réuni le 16 novembre à Fontenay-sous-Bois.

sur la charge de la ligne, infrastructures existantes (voies menant aux ateliers de maintenance de Fontenay - cf l'encadré ci-dessous)... Résultat : les conclusions montrent que le prolongement est plus que jamais intéressant.

En effet, la création du quartier du Domaine du Bois, qui entraîne une augmentation de la population, et l'apparition de nouveaux équipements publics dans le secteur de la future station (complexe sportif, piscine, résidence étudiante...), pourront engen-

drer une plus grande fréquentation que ce qu'avaient pu prévoir les études réalisées en 1983 et 1995. En outre, l'automatisation de la ligne prévue à l'horizon 2010 change la donne concernant les besoins en voies de garage. L'émergence du projet de métro en rocade Orbival, pour lequel Val-de-Fontenay est pressentie, est aussi un élément important, dans la mesure où, à terme, le métro pourrait être prolongé jusqu'à cette station. La RATP prévoit ainsi un coût de 35 % inférieur à celui prévu en 1995 et une rentabilité assurée.

Tous ces points permettent d'espérer l'inscription du prolongement de la ligne 1 au futur contrat de projet État-Région 2007-2013. En tout cas, Laurent Lafon est optimiste : « Ces données techniques et financières très positives sont une bonne nouvelle pour les habitants. Elles étayent la démarche volontariste que nous avons engagée afin que le prolongement ne soit plus un serpent de mer vieux de 70 ans, mais une réalité quotidienne dans nos deux communes », a-t-il conclu. ■ GW

Transports

Bérault : l'automatisation entre en station

Après l'avis favorable rendu par le maire de Vincennes, la station de métro Bérault va entamer sa transformation pour entrer dans le XXI^e siècle : dans le cadre de l'automatisation de la ligne, prévue pour 2010, la station Bérault va être équipée de portillons automatiques sur les quais, afin de sécuriser l'accès aux trains - comme c'est déjà le cas sur

la ligne 14. La transformation ne s'arrête pas là, puisque la RATP saisit l'occasion de ces travaux pour refaire une beauté à l'ensemble des lieux : les quais seront renforcés et réaménagés, le carrelage des voûtes sera rénové, l'éclairage et la sonorisation repensés. En juillet 2007, ce sera au tour de la station Château-de-Vincennes d'entamer sa mue. ■

Prolongement : le concept



L'étude de la RATP propose la construction de 985 mètres supplémentaires de voie, alors qu'un peu plus de 1,7 kilomètre sépare la station Château-de-Vincennes de la future station Rigollots. La voie simple préexistante (qui dessert actuellement les ateliers de maintenance de Fontenay) serait maintenue. La double voie serait prolongée et se détacherait pour plonger à 23 mètres de profondeur vers la nouvelle station dotée de deux quais. Enfin, un tunnel d'arrière-gare long de 375 mètres serait également à réaliser en double voie pour permettre le stationnement de six rames.

* Trémie du pont de l'avenue de la République

Après les travaux des couvertures des zones d'aiguillage du RER, une zone de faible surface est restée ouverte au niveau du pont de l'avenue de la République ; il s'agit là d'une exigence de sécurité liée aux problématiques de

désenfumage. À la demande de la Ville, des études sont actuellement menées par la RATP, tant au point de vue de la sécurité que sur le plan acoustique, afin d'étudier les changements envisageables à cet endroit. ■